

PENELOPE

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 6

Année de parution : 1960

Editions : Editions Musicales 57

Toi, l'épouse modèle, le grillon du foyer,
Toi qui n'as point d'accroc dans ta robe de mariée,
Toi l'intraitable Pénélope,
En suivant ton petit bonhomme de bonheur,
Ne berces-tu jamais, en tout bien tout honneur,
De jolies pensées interlopes ?

Derrière tes rideaux, dans ton juste milieu,
En attendant l'retour d'un Ulysse de banlieue,
Penchée sur tes travaux de toile,
Les soirs de vague à l'âme et de mélancolie,
N'as-tu, jamais en rêve, au ciel d'un autre lit,
Compté de nouvelles étoiles ?

N'as-tu jamais encore appelé de tes vœux
L'amourette qui passe, qui vous prend aux cheveux,
Qui vous conte des bagatelles,
Qui met la marguerite au jardin potager,
La pomme défendue aux branches du verger,
Et le désordre à vos dentelles ?

N'as-tu jamais souhaité de revoir en chemin
Cet ange, ce démon qui, son arc à la main,
Décoche des flèches malignes,
Qui rend leur chair de femme aux plus froides statues,
Les bascule de leur socle, bouscule leur vertu,
Arrache leur feuille de vigne ?

N'aie crainte que le ciel ne t'en tienne rigueur,
Il n'y a vraiment pas là de quoi fouetter un cœur
Qui bat la campagne et galope.
C'est la faute commune et le péché véniel,
C'est la face cachée de la lune de miel,
Et la rançon de Pénélope.

